

N'est-il pas vrai que chaque heure nous mène vers l'inévitable, chaque geste trahit notre vocation ? Au cours des siècles, la question du destin a été largement traitée par la philosophie, la religion, l'individu, celle de la vocation étant plutôt abordée dans un contexte social marqué par des positions philosophiques et religieuses. Où en est-on après la Révolution Française qui a bouleversé à jamais l'ordre du monde ? L'idéologie bourgeoise qui a suivi, avec son culte de l'argent et ses valeurs familiales patriarcales, déterminait le sort des femmes et des hommes et l'éviter frôlait l'impossible. On peut donc se demander si, étant impliqué dans un contexte social déterminé, on avait le pouvoir de construire son propre destin. Était-on toujours apte à découvrir sa propre vocation ? Les œuvres littéraires montrent des chemins tracés, semble-t-il, par le destin lui-même, parcourus presque automatiquement, autant d'histoires où l'héroïne ou le héros s'acharne pour suivre sa voix intérieure. Ce numéro des Cahiers ERTA contient des réflexions sur ce phénomène qui touche chaque être humain.

EWA M. WIERZBOWSKA